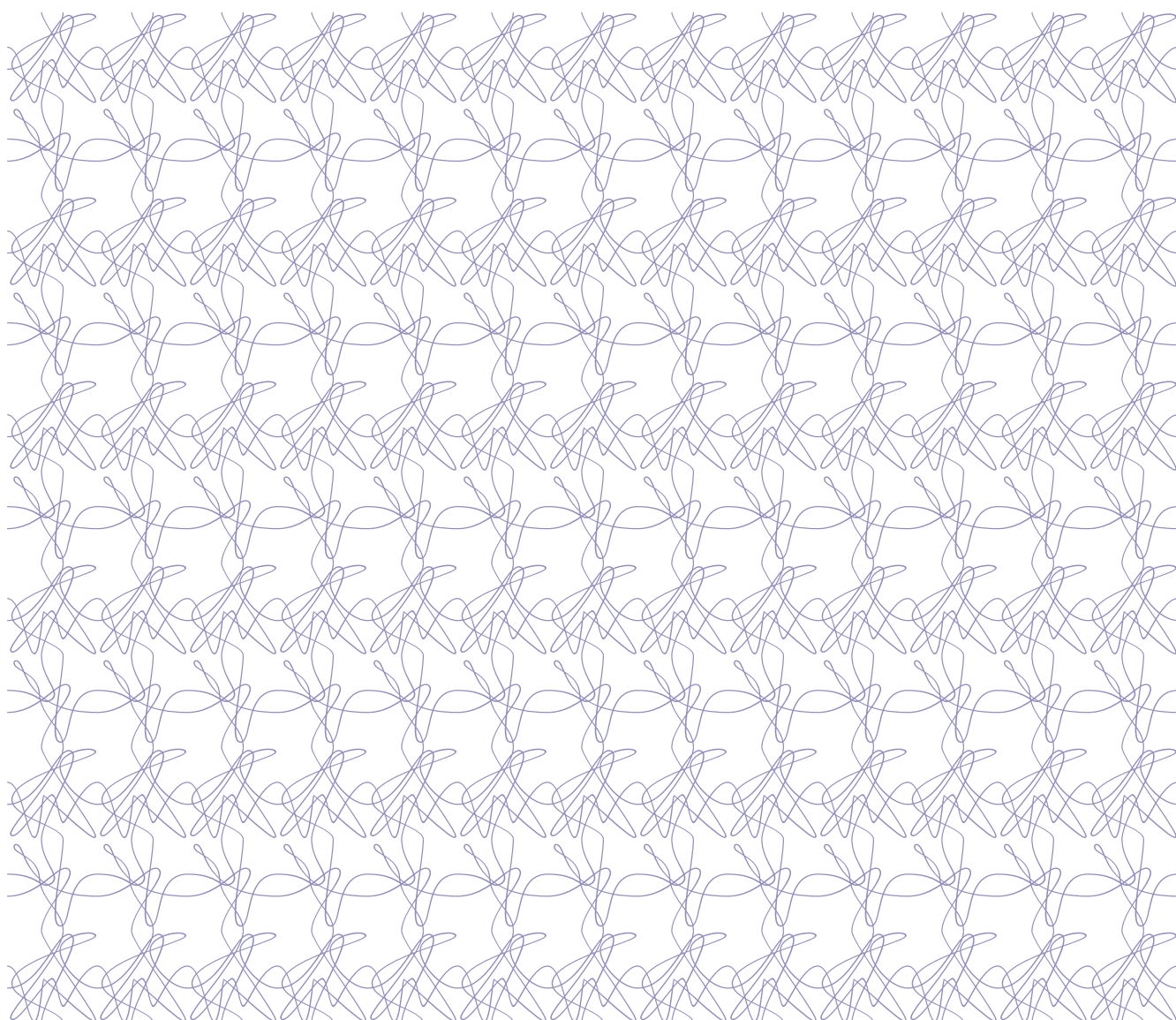


L'édition au Danemark



Le BIEF réalise tout au long de l'année des études de marché sur l'édition dans le monde, des annuaires d'éditeurs, des organigrammes sur les groupes d'édition et des fiches pays qui présentent les chiffres-clés de l'économie du livre dans de nombreux pays. Le programme annuel de publications est coconstruit avec les maisons adhérentes du BIEF.

• *Contacts au BIEF:
Claire Mauguière (c.mauguiere@bief.org)
et Clémence Thierry (c.thierry@bief.org)*

Dans le cadre du Séjour Perspectives organisé à Copenhague par le BIEF, près d'une quarantaine d'entretiens ont été réalisés par le BIEF et trois représentants de l'édition française: Céline Charvet (directrice - Casterman jeunesse), Sarah Larsen (responsable des droits étrangers - Vigot) et Sophie Langlais (agente - BAM). Ces entretiens ont permis de collecter de très nombreuses informations et impressions sur le marché de l'édition au Danemark.

Que tous les professionnels rencontrés - éditeurs, libraires et institutionnels du monde du livre danois - soient ici chaleureusement remerciés pour le temps qu'ils nous ont accordé. Le BIEF souhaite également remercier François Barjot de l'Institut français du Danemark.

ÉLÉMENTS DE CONTEXTE

➔ Général : situation politique, économique et démographique du pays

Nature du régime : monarchie constitutionnelle
 Cheffe du gouvernement : Mme Mette Frederiksen (social-démocrate), depuis le 28 juin 2019
 Population : 5,8 millions d'habitants (2019)
 Principales villes : Copenhague (capitale, 1,2 M d'hab.), Århus (300 000 hab.), Ålborg (200 000 hab.), Odense (190 000 hab.)
 Principales religions : protestantisme luthérien (83 %), islam (4 %)
 PIB : 355,2 milliards de dollars, soit 60 900 dollars par habitant

Monnaie : couronne danoise, 1 € = 7,44 DKK
 Les industries culturelles créatives représentent 10 % des exportations danoises et 4,2 % des emplois

Les dernières élections législatives, en date du 5 juin 2019, ont été remportées par le parti social-démocrate, dirigé par Mme Mette Frederiksen. Après trois semaines de négociations, Mme Frederiksen a formé un nouveau gouvernement social-démocrate minoritaire sur la base d'un accord politique intitulé « une direction juste pour le Danemark », signé par le Parti social-démocrate, la Liste unitaire (gauche radicale), le Parti populaire socialiste (verts) et le Parti social-libéral. Ces quatre partis détiennent la majorité absolue au Parlement danois avec 91 des 179 sièges.

Cet accord de coalition prévoit notamment la mise en œuvre d'une politique climatique ambitieuse autour d'un plan comprenant des mesures dans le secteur du transport, de l'agriculture et de l'énergie. Le Danemark souhaite que l'Union européenne devienne une « Union climatique » et adopte des objectifs climatiques intermédiaires pour 2030 afin de garantir la neutralité carbone en 2050. Il veut également promouvoir l'énergie éolienne au sein de l'UE afin que l'Europe devienne autosuffisante en énergie. Par ailleurs, l'accord prévoit un renforcement de l'État-providence et des investissements massifs dans la politique de santé et des politiques sociales, notamment pour les enfants. Enfin, il stipule que la politique économique doit être « juste et responsable » (politique pro-business et renforcement des services publics, lutte contre la pauvreté et contre les inégalités). Ces orientations ont été mises en pratique dès le budget 2020, qui assure des financements conséquents à des projets liés au climat, au secteur de l'énergie, du développement international et des transports (mobilité verte), tout en renforçant les programmes publics dans le secteur de la santé et de l'éducation.

Lors de son discours d'ouverture au Parlement le 6 octobre 2020, Mme Mette Frederiksen, a déclaré entendre profiter de la reprise économique pour tenir la promesse d'une transition verte ambitieuse. En réponse aux appels des partis de soutien du gouvernement, la Première ministre s'est engagée à dépenser 10 Mds DKK (1,3 Md€) supplémentaires au cours des cinq prochaines années pour accélérer la réduction des émissions de CO₂.

Le Danemark est membre de l'Union européenne, mais n'a pas adopté l'euro et a conservé sa monnaie, la couronne.

Au début de l'année 2020, l'économie danoise continuait d'être florissante, malgré des signes de ralentissement. Le principal moteur de l'économie était la hausse de la consommation privée, grâce à l'augmentation des salaires réels et à la baisse continue du chômage (5,7 % en 2017, 5 % en 2018, 4,8 % en novembre 2019). Parallèlement, le pays présentait une situation économique solide, avec un solde budgétaire de 3,7 % du PIB, et une dette publique modérée de 33,2 % du PIB (2019).

L'apparition du Covid-19 est venue bouleverser cette trajectoire dynamique, provoquant une situation inédite pour le Danemark, tant par l'ampleur des difficultés économiques générées par la crise que par le poids des mesures massives d'aides prises par le gouvernement pour en atténuer son impact.

Le gouvernement danois a pris rapidement des mesures économiques inédites. Au total, ces plans d'aide s'élèvent à environ 400 Mds DKK (53,6 Mds€), dont un peu plus de 100 Mds DKK (13,4 Mds€) d'aides directes, soit 5 % du PIB. L'une des mesures extraordinaires mises en œuvre par le gouvernement danois est la compensation salariale (chômage partiel). Encore inconnu avant le début de l'épidémie, ce régime est devenu central pendant cette période de crise et a pu contenir la hausse du nombre de nouveaux chômeurs. Les PME et les indépendants bénéficient également de nombreuses mesures (prise en charge de coût fixes, report de TVA, nouveau régime de prêts garantis pour les PME...), tout comme d'autres

secteurs et cibles de population: agences de voyages (fonds de garantie d'État), étudiants (aides financières), culture et événementiel (paquets d'aides).

Durant cette période, les librairies ont dû à plusieurs reprises fermer; cependant, les ventes de livres n'ont pas diminué et elles ont même augmenté globalement avec les ventes en ligne (voir infra).

Concernant la question linguistique, il faut rappeler les points communs entre les langues nordiques: le danois, le norvégien, le suédois et l'islandais. L'intercompréhension entre ces langues est variable et est, d'une façon générale, plus élevée à l'écrit qu'à l'oral. Pour autant, rares sont les Danois qui choisiraient de lire intégralement un livre écrit en suédois ou en norvégien: les traductions entre ces langues restent le plus sûr moyen de toucher les différents lectorats.

➔ Autour du secteur éditorial

Le Danemark a abandonné le prix unique en 2011 après plusieurs années de « détricotage » qui ont vu se multiplier les exceptions au prix unique, au point de le vider de son sens et de son intérêt. Aujourd'hui, le sujet n'est plus d'actualité, même si les représentants syndicaux du secteur estiment que si la situation devenait critique pour les libraires, le sujet pourrait être à nouveau débattu. Mais les points de vue sur cette question sont très variables.

Le syndicat des éditeurs admet que la fin du prix unique a entraîné une baisse du nombre des librairies indépendantes, mais remarque que cette diminution était déjà en cours bien avant et qu'il n'y a pas eu de rupture nette avec l'abandon du prix unique. Certains répondront que la baisse du nombre de librairies indépendantes était déjà en cours précisément parce que le prix unique était déjà d'application très limité avant son abandon définitif. Il faut noter que l'abandon du prix unique a pu être, dans certains cas, revendiqué par les libraires car les titres vendus *via* les clubs de livres des éditeurs – parmi lesquels des best-sellers – étaient exemptés de prix unique et ces titres se retrouvaient vendus plus cher en librairies.

Le livre au Danemark est taxé à hauteur de 25%, comme tous les autres biens de consommation. Sur ce sujet également, les points de vue sont variables: certains professionnels souhaiteraient que le livre bénéficie d'une TVA plus basse, alors que d'autres considèrent que c'est le prix à payer pour conserver le modèle social danois reconnu partout dans le monde. Certains éditeurs vont même jusqu'à expliquer qu'ils seraient gênés si leur secteur bénéficiait d'un taux de TVA spécifique et ne contribuait donc pas au même titre que les autres secteurs économiques au financement des politiques publiques du pays.

Cependant, le livre au Danemark bénéficie de plusieurs aides publiques dont la principale source est la Danish Art Foundation. La Danish Art Foundation dépend du ministère de la Culture danois et propose une large palette d'aides pour les différents acteurs du secteur. Il est intéressant de remarquer que – tout comme le CNL – la structure propose des aides pour la traduction d'ouvrages étrangers en danois, ce qui est assez rare!

D'une façon générale, d'après ce qui a pu être observé lors des échanges avec les professionnels danois, la notion de chaîne du livre est moins présente au Danemark qu'elle ne peut l'être en France. Ainsi, les éditeurs cherchent-ils par exemple à dynamiser les ventes directes pour améliorer leurs marges quitte à retirer certains marchés aux libraires. C'est ce qui a eu lieu il y a quelques années quand les éditeurs ont décidé de ne plus passer par les librairies pour les commandes de manuels scolaires par exemple.

Informations sur les pratiques de lecture

La consommation de biens culturels au Danemark est l'une des plus haute d'Europe: environ 11% du revenu des ménages y est consacré, contre 8,5% en moyenne dans l'Union européenne.

Pour autant, ces dernières années, les études sur les pratiques de lecture au sein de la population danoise ont montré globalement une pratique en baisse, notamment pour la tranche d'âge 30-39 ans: en 2010, ils étaient plus de 35% à déclarer lire de la fiction de façon régulière au moins une fois par semaine. Depuis 2017, ce chiffre est passé à peine 20% mais semble désormais stabilisé. En moyenne, 35,9% des Danois déclarent avoir acheté un livre au cours des trois derniers mois. Par ailleurs, la part de la population lisant des e-books a, elle, augmenté: près de 64% des Danois déclaraient ne jamais lire d'e-books en 2014, ils sont moins de 55% en 2019.

Le Danemark dispose par ailleurs d'un important réseau de lecture publique auquel est accolée une plateforme de livres dématérialisée, Ereolen, qui a connu un incroyable développement ces dernières années: +480% entre 2013 et 2019! Durant le printemps 2020, alors que le pays

a dû «fermer» du fait de l'épidémie de coronavirus, les prêts d'e-books et d'audiobooks *via* la plateforme Ereolen ont enregistré des records: entre mars et août, plus de 300 000 livres audios y ont été empruntés chaque mois!

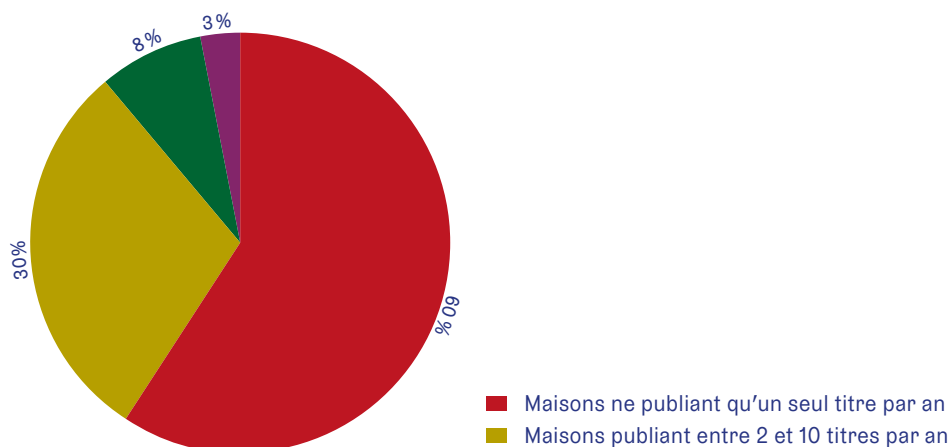
Un autre élément à prendre en compte pour le Danemark – comme pour l'ensemble des pays nordiques – est l'importance de la lecture directement en langue anglaise, qu'elle soit la langue originale du livre ou la langue de traduction d'un titre écrit initialement dans une autre langue. En 2019, 30% des Danois déclaraient avoir lu 1 à 2 livres en anglais dans l'année, près de 10% avaient lu entre 3 et 9 livres en anglais et 3% plus de 10 livres. Chez les jeunes, ces proportions sont encore plus importantes. On trouve beaucoup de livres en anglais dans les rayons des librairies. Les ouvrages danois étant très chers (voir plus bas), il n'est pas rare que les imports soient meilleur marché.

Les éditeurs

Chiffres clés

En 2020, le Danemark comptait environ 1 000 éditeurs (971 exactement). Mais près de 60% de ces éditeurs ne publient qu'un seul titre par an, proportion la plus importante jamais atteinte depuis au moins dix ans. La part des éditeurs ayant publié plus de 50 titres par an a légèrement diminué par rapport à 2019 (3% des éditeurs danois) et est en fait revenu à son niveau de 2014.

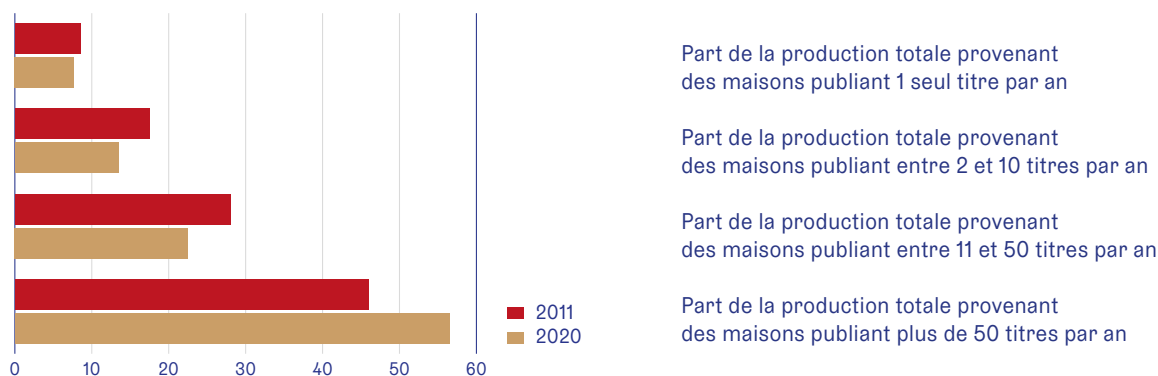
Répartition des maisons d'édition selon le nombre de titres produits annuellement



Si l'on observe le volume total de titres publiés, les plus grandes maisons ont publié moins de titres que l'année précédente mais leur part sur la production globale est restée largement inchangée par rapport à l'année 2019 et se situe aux alentours de 56%. Par contre, sur le long terme, l'évolution est plus frappante puisqu'en 2011 la part des éditeurs publiant plus de 50 titres dans la production globale n'était que de 46%; soit 10 points de moins qu'aujourd'hui.

En revanche, la part des éditeurs ayant publié entre 11 et 50 titres dans la production globale a, elle, augmenté de façon non négligeable: elle est passée de 20,9% en 2019 (20,2% en 2018) à 22,6% en 2020.

Répartition de la part de la production selon la taille des maisons



Le nombre de maisons d'édition de littérature a augmenté, ainsi que le nombre de maisons présentes sur le secteur jeunesse, alors que le nombre d'éditeurs proposant des ouvrages de non-fiction a diminué. En moyenne, un éditeur de littérature publie 4,9 titres par an en 2020 (contre 6,3 en 2017), un éditeur de non-fiction publie 3,6 livres par an, alors qu'un éditeur jeunesse publie 9 titres par an.

Paysage éditorial

Il existe un lien étroit entre le secteur de la presse et celui de l'édition, avec des groupes présents dans ces deux domaines d'activité dans une grande proximité (même nom, même « angle », etc.). C'est le cas par exemple de Politikens qui est à la fois un journal et une maison d'édition, ou d'Information, politiquement plutôt à gauche (sans affiliation à un parti politique), ou encore de Kristeligt dagblad, groupe de presse et éditeur chrétien.

On note également une certaine intégration verticale, mais qui ne concerne que les plus gros acteurs, par exemple :

- Gyldendal est propriétaire du service de streaming d'e-books et d'audio-books Chapter. Initialement, Chapter appartenait conjointement à Gyldendal et à Gad – autre important éditeur danois. Depuis le 1^{er} novembre 2021, Gad s'est retiré et Chapter appartient ainsi entièrement à Gyldendal ;
- Saxo, premier vendeur en ligne (e-books et livres papiers) appartient à Politikens qui est également le propriétaire de plusieurs librairies. Enfin, s'il y a quelques investisseurs étrangers au sein des groupes ou quelques acteurs étrangers présents directement au Danemark, ils sont nordiques et, à vrai dire, suédois :
- Storytel, le « géant suédois » du streaming audio, a racheté en 2017 la maison People's press et est présent au Danemark via la principale plateforme de streaming audio du pays : Mofibo, implanté dans le pays depuis 2013 ;
- Bonniers est la propriétaire de la maison Gutkind et de Bookbeat, plateforme de streaming de livres audios ;
- L'entreprise suédoise Nextory est une importante plateforme de streaming audio au Danemark.

On distingue plusieurs catégories d'éditeurs danois :

Le plus gros groupe éditorial est sans conteste **Gyldendal**. Il domine de façon assez écrasante le marché puisqu'il représente 30 % du CA total du secteur éditorial danois. Il est cependant suivi par un important et dynamique « peloton » de maisons. Gyldendal est le propriétaire de la maison Hans Reitzel, prestigieuse et historique maison de sciences humaines et sociales. En 2019, le CA de Gyldendal s'élevait à 881 millions de couronnes danoises et l'entreprise employait environ 550 personnes.

Dans la suite du classement, les grands éditeurs sont :

- **Lindhardt og Ringhof**, qui appartient au groupe danois Egmont, également propriétaire d'une importante maison jeunesse : Carlsen. Saga Egmont est l'éditeur digital du groupe, qui vient de racheter, à l'été 2021, Audiobuch Verlag, éditeur allemand de livres audios et qui projette un accroissement de son expansion à l'international dans les années à venir.
- **People's** est une maison créée en 2001 sous le nom de Peoples press, racheté en 2017 par Storytel et qui, en février 2021 a changé de nom pour People's. Elle publie principalement de la littérature et des biographies.
- **Gad** est l'une des plus anciennes maisons du pays. Elle développe une production généraliste : jeunesse, non-fiction (avec un accent sur l'histoire) et fiction.

Puis, parmi les éditeurs de taille moyenne :

- **Politikens** est adossé à un groupe de presse qui détient également deux librairies parmi les plus réputées du pays ainsi que Saxo, le principal site de vente en ligne au Danemark.
- **Gutkind** a été créé en 2020 par l'ancienne équipe éditoriale de la maison d'édition Rosinante dont le catalogue a été entièrement absorbé par Gyldendal en 2019. La maison Gutkind appartient à Bonniers.
- **Information** est une maison d'édition de non-fiction et de sciences humaines adossée à un journal éponyme.

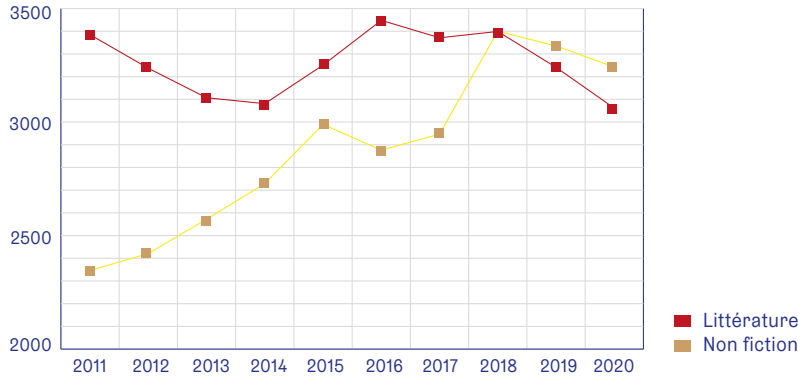
De plus amples informations sur ces maisons sont données au fil de cette étude.

➔ Données du secteur

La production éditoriale de livres imprimés

Au total, ce sont environ 6 300 titres qui ont été publiés en 2020 au Danemark, soit environ 200 de moins qu'en 2019. Ces titres se répartissent de façon assez équilibrée entre fiction et non-fiction avec 3 061 titres de non-fiction et 3 242 titres de fiction (jeunesse/adulte confondus). Cependant, les évolutions dans chacun de ces deux grands secteurs sont inversées, comme on le voit dans le graphique ci-dessous : la production en fiction augmente, alors qu'elle baisse en non-fiction.

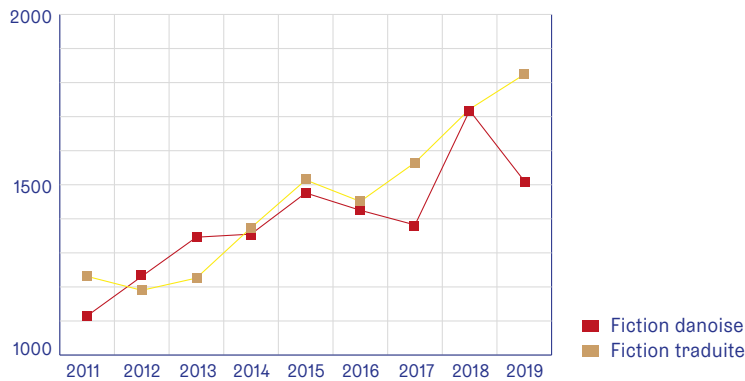
Évolution de la production en fiction traduite et fiction danoise



fiction

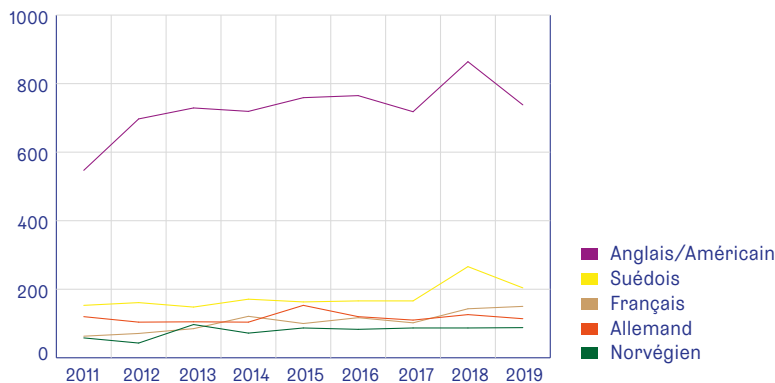
Entre 2011 et 2020, les éditeurs danois ont augmenté de près de 1 000 titres annuels leur production de fiction, soit une augmentation d'environ un tiers. Sur les trois dernières années, la fiction semble marquer le pas, mais en réalité, c'est la part traduite de la fiction qui diminue, avec une véritable cassure de la courbe en 2018, alors que la fiction danoise continue son ascension.

Évolution fiction traduite / fiction danoise



Au sein de cet ensemble « fiction traduite », les ouvrages traduits depuis le français tirent très nettement leur épingle du jeu et la langue de Molière s'impose aujourd'hui comme la 3^e langue d'origine des traductions au Danemark, derrière l'anglais et le suédois – qui enregistre une très importante chute depuis 2018.

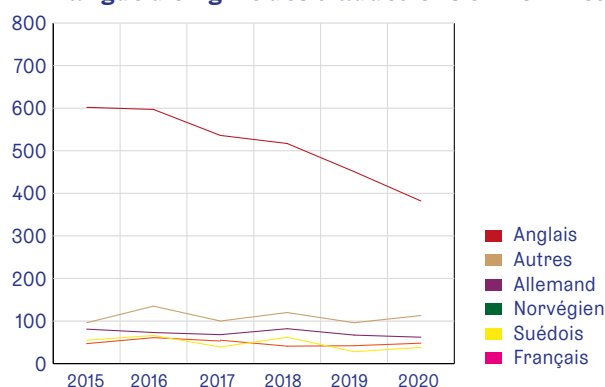
Nombre de titres traduits en fiction selon la langue d'origine



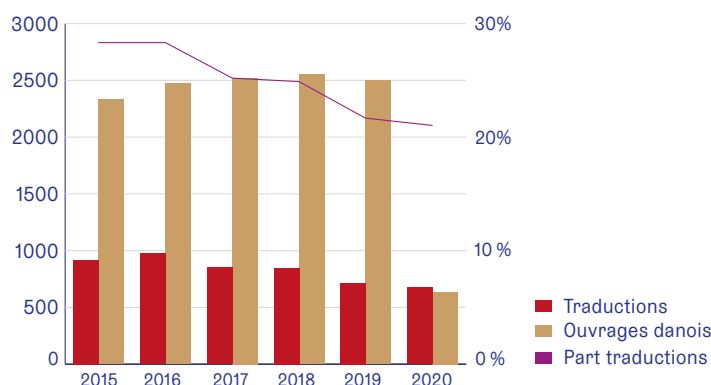
Non-fiction

En non-fiction, la part de la production traduite est très limitée et l'anglais, première langue d'origine de ces traductions, est en diminution constante depuis 2015. Les titres traduits de l'anglais sont passés en cinq ans de 602 titres traduits à 382 titres en 2020. En 2020, 31 titres de non-fiction ont été traduits depuis le français par les éditeurs danois, 28 depuis le suédois, 42 depuis le norvégien et 67 depuis l'allemand. Entre 2015 et 2020, la part des traductions dans la production de non-fiction est passée de plus de 28 % en 2015 à moins de 22 % en 2020.

Langue d'origine des traductions en non-fiction



Part des traductions dans la production de non-fiction



La production d'e-books

Les éditeurs proposent presque systématiquement des versions e-books de leurs ouvrages. Les plus grands d'entre eux sortent souvent les deux versions simultanément car de ce fait, l'e-book peut être feuilleté depuis le site de vente en ligne Saxo (voir plus bas). C'est un bon moyen de donner envie aux lecteurs qui concrétiseront alors leur achat avec la forme papier. Les plus petits éditeurs cherchent davantage un second souffle avec l'e-book qui ne sortira parfois qu'une année après la version papier. Entre les deux versions, papier et e-book, la différence de prix peut être de l'ordre de -50 % voire 70 %.

La production de livres audio

La production de livres audio n'a jamais été aussi forte. En 2020, 4 513 titres de livres audio ont été produits. De manière écrasante, c'est le format digital qui est plébiscité, il n'y a plus que très peu de titres en support physique (CD).

Les éditeurs produisent eux-mêmes ou externalisent la production des titres dans leur version audio, mais la tendance est à une progression de la production en interne.

Chiffres d'affaires et vente

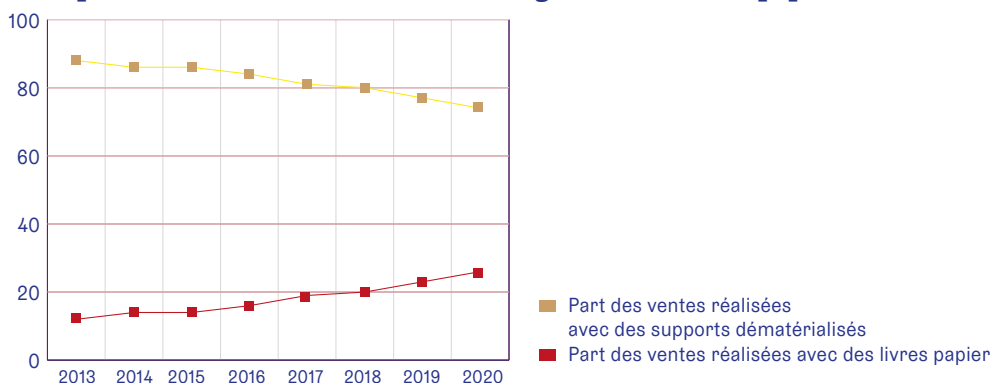
En 2020, le chiffre d'affaires total des éditeurs danois s'élevait à 1,774 milliard de couronnes danoises, soit une augmentation de 5,6 % par rapport à l'année précédente.

C'est dans le domaine de la fiction que le CA a le plus augmenté avec un peu plus de 9,1 % d'augmentation. Néanmoins le secteur de la non-fiction a également enregistré une hausse de près de 6 % de son CA alors que la jeunesse enregistrerait une augmentation de 3,7 %.

Si l'ensemble des supports ont enregistré une augmentation des ventes, c'est néanmoins le numérique qui tire très clairement son épingle du jeu avec plus de 20 % d'augmentation du chiffre d'affaires : les ventes de livres audio, en particulier, ont augmenté de près de 60 %, alors que les ventes d'e-book ont enregistré une hausse de près de 3 %. Les ventes d'ouvrages en format papier sont, elles, assez stables (+ 1,1 %).

En 2020, le CA des formats digitaux représente 26,4% du CA du livre au Danemark. En 2013, ces supports ne représentaient qu'une petite dizaine de pourcents du CA.

Répartition des ventes entre formats digitaux et formats papier



Dans le domaine de la fiction, le CA des formats digitaux s'élève à près de 32% du CA de l'ensemble de cette production et peut attendre 60% des ventes pour les segments les plus adaptés au livre audio, tels que le thriller.

Les principales plateformes de streaming du livre audio

Les principales plateformes de streaming de livres audios – et d'e-books, bien souvent, mais c'est le format audio qui est majoritaire – sont les suivantes :

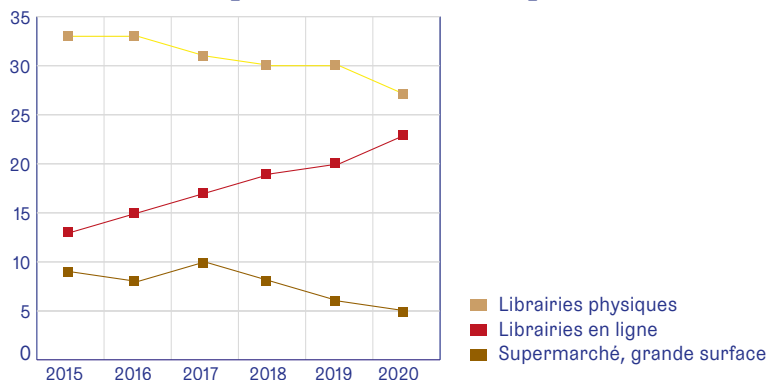
- Mofibo (Storytel)
- Bookmate
- Bookbeat (Bonniers)
- Nextory
- Chapter (Gyldendal)

Elles proposent toutes du streaming illimité avec un abonnement, à l'exception de Chapter qui propose uniquement le téléchargement au titre. Le montant de l'abonnement illimité varie d'un acteur à l'autre mais se situe aux alentours de 130/150 couronnes danoises (17-20 €).

➔ Les canaux de commercialisation

Ventilées par canaux de commercialisation, les ventes de livres se répartissent de la façon suivante, entre librairies physiques, librairies en ligne et supermarchés :

Évolution de la part des ventes réalisés par canal de vente



Par rapport à la situation de 2013, les évolutions frappantes sont l'augmentation continue et au total de près de 12 points des ventes en ligne, la baisse des ventes au sein des librairies physiques de l'ordre de 5 points, la baisse des ventes en supermarchés dans des proportions similaires et la chute des ventes par correspondance ou via les clubs de livres, de plus de 6 points.

En termes de réseau commercial, c'est donc indiscutablement les ventes en ligne qui sortent gagnantes des évolutions récentes, avec un saut entre 2019 et 2020 (de 19,5 à 23% des ventes) du fait des fermetures de librairies liées à la pandémie. Entre 2019 et 2020 ce sont aussi, assez logiquement, les librairies physiques qui ont principalement accusé le coup, avec -2,5% de parts de marché.

La remise librairie est sensiblement la même, quels que soient le point de vente et l'éditeur : 40 %, avec possibilité de retour. Il y a un distributeur principal qui dessert tous les points de vente et tous les éditeurs. Certains libraires regrettent, d'ailleurs, que la remise librairie soit identique pour une librairie physique qui a des frais fixes importants et pour les sites de vente en ligne dont certains, qui plus est, ne jouent qu'un rôle de *marketplace* et n'ont aucun stock.

Les librairies

L'une de plus prestigieuse chaîne de librairies, Arnold Busk, a fait faillite au printemps 2020. Elle comptait une vingtaine de points de vente dont la plupart ont été revendus à une autre chaîne : Indesk retail. Le point de vente Arnold Busk spécialisé en littérature jeunesse est le seul resté propriété de la famille Busk, et c'est le seul spécialisé en jeunesse de tout le Danemark. Le *flagship* de la chaîne a été racheté par Politikens.

La plus grande chaîne de librairies est donc Indesk retail qui se scinde en deux « sous-chaînes » : Bog og ide et Boghandleren. En tout, Indesk retail compte 110 points de vente.

En 2010, avant l'abandon du prix unique du livre, on dénombrait 417 librairies, contre environ 320 en 2019. Parmi ces points de vente, beaucoup vendent également – et parfois principalement – de la papeterie.

Les ventes en ligne

Amazon n'est, pour l'heure, pas présent au Danemark. Les professionnels pensent que l'échec de l'implantation d'Amazon en Suède repoussera d'autant l'arrivée du géant de la vente en ligne au Danemark. Certains estiment que c'est du temps gagné pour renforcer la position d'un acteur de vente en ligne danois, Saxo, qui appartient à Politikens et est aujourd'hui le plus important revendeur en ligne.

L'ÉDITION PAR SECTEUR

LITTÉRATURE GÉNÉRALE

➔ L'édition de littérature au Danemark : un secteur à la croisée des chemins

En papier, les éditions *hardback* (relié) ou *softcover with flaps* (broché avec rabats) représentent l'essentiel du marché, quand les éditions de poche sont en train de disparaître. Les éditeurs ont plutôt tendance à développer des éditions limitées en *hardback*, d'une qualité plus grande, avec des innovations graphiques et de matières sur les couvertures, faisant de l'objet « livre papier » un objet de luxe et un cadeau de choix.

Entre le papier et l'audio : la grande particularité du marché, qui ressemble en cela aux autres marchés scandinaves (Suède et Finlande notamment), c'est l'importance de la consommation en streaming audio, en particulier pour certains genres, comme le polar, la « fiction commerciale », les biographies de gens célèbres, les livres de *mindfulness*. Toutefois, quelques ouvrages littéraires sont aussi écoutés en streaming, dont la lecture pourrait décourager, comme *À la recherche du temps perdu* de Marcel Proust, ou les textes à caractère autobiographique de Knausgaard.

Entre la loyauté à l'auteur et à la voix de la personne qui lit les textes : en audio streaming, on constate que certains « lecteurs/auditeurs » achètent tous les livres d'un même acteur ou d'une même voix, plutôt que de suivre un auteur de fiction en particulier.

Entre l'édition de livres et les autres médias culturels : le livre se consomme désormais sur les plateformes, comme la musique et le cinéma, et ces possibilités accroissent le nombre des combinaisons/adaptations possibles des histoires. Du podcast et du blog au livre, du livre à l'adaptation en fiction audio, en série télévisée, en film, de la série au livre. Une histoire naît sous une forme et se décline ensuite sous beaucoup d'autres, permettant d'accroître l'audience.

➤ Quelques caractéristiques du marché

Prix du livre

Le prix du livre est élevé. Cette tendance est encore accentuée par l'apparition de ces *quality hardback* développés par les éditeurs pour faire du livre un objet-cadeau et renforcer la distinction avec les formats numériques, en misant précisément sur sa présentation. Ces éditions « de luxe » sont vendues à un prix avoisinant souvent les 400 couronnes danoises (près de 55 €). Pour un même titre on peut donc avoir un accès au livre audio pour 18 €/mois (avec un abonnement illimité sur une plateforme de streaming), payer à peu près le même prix pour l'e-book en téléchargement, déboursier environ 33 € pour la version brochée et jusqu'à 55 € pour un beau livre relié.

Le format audio : un chien dans un jeu de quilles

Ce format a totalement rebattu les cartes dans le secteur de la littérature générale plus que dans aucun autre.

Le streaming audio, notamment pour les polars et les romans « commerciaux », existe selon différentes modalités, comme le *windowing*, qui consiste à autoriser le streaming à certaines périodes de l'année, où le *holdback* où les livres ne sont pas disponibles en audio pendant 6 à 8 semaines après la date de publication de sorte que les lecteurs avides doivent l'acheter en format papier s'ils veulent le découvrir rapidement.

De façon assez contre-intuitive, les formules en abonnement illimité – que les éditeurs qualifient eux-mêmes de « *all you can eat* » – entraînent une baisse des revenus des éditeurs et des auteurs avec l'augmentation du nombre : plus les gens consomment de la lecture sous cette forme, moins les auteurs sont payés...

Le terme « *multitasking* » est un concept clé qui remet en cause la pratique de la lecture et le mode de lecture : le streaming permet de trouver de nouveaux lectorats qui n'ont « pas le temps de lire » et veulent (peuvent... savent !) faire plusieurs choses en même temps. Il y a un vrai changement de pratique dans la lecture. Les usagers disent « *I read it on Mofibo* », plutôt que « *I listened to it* ».

L'un des avantages du streaming est qu'il permet de remettre en valeur des livres de la backlist.

Il est frappant de voir que tous les éditeurs rencontrés sont globalement positifs, et même optimistes, quant à l'évolution du marché du livre. Pour eux, le marché du livre est allé dans le sens d'une démocratisation de la lecture – il y a plus de gens qui lisent/consomment des livres, qui viennent de *backgrounds* culturels plus divers. Les livres sont devenus moins chers (au global), et restent au centre des pratiques culturelles. Par ailleurs, pour les éditeurs il n'y a pas vraiment d'alternative : si le lecteur ne trouve pas le livre qu'il souhaite lire sur la plateforme, il en lit un autre, disponible. La présence sur les plateformes est incontournable.

Pour les échanges de droits, l'importance du format audio et de sa diffusion en streaming fait que le refus de céder ces droits peut tout simplement empêcher le contrat d'aboutir.

La relation auteur-éditeur

Il y a peu d'agents littéraires au Danemark. Les auteurs sont généralement en relation directe avec les éditeurs. Mais de plus en plus, les éditeurs danois constatent que les auteurs sont représentés par des agents. Certains auteurs sont d'ailleurs « globalisés » c'est-à-dire représentés par des agences anglo-saxonnes (Andrew Wylie, ou Laurence Laluyaux chez RCW) ou scandinaves.

QUELQUES MAISONS

BATZER

www.batzer.dk/

Contact : Stine Mulbjerg
smulbjerg@batzer.dk

La maison a été créée en 1997 et emploie aujourd'hui 3 personnes. Son catalogue est très littéraire, uniquement en traduction, et s'enrichit de 20 nouveaux titres par an environ. Parmi les auteurs français : Marguerite Duras, Arthur Rimbaud et Patrick Modiano. La maison est fière de compter cinq prix Nobel de littérature à son catalogue.

GADS FORLAG

<https://gad.dk/>

Contact : Julie Paludan-Müller
jpm@gad.dk

Dans le domaine de la littérature générale, les catégories les plus fortes chez Gads sont la fiction commerciale et littéraire ainsi que la non-fiction, notamment dans le domaine de l'histoire culturelle. La maison publiait jusqu'à maintenant environ 30 livres de fiction par an, mais l'équipe vient d'être considérablement renforcée et la production dans le domaine a doublé. Gads est très reconnu pour sa liste de polar et de « women's fiction » (principalement traduite de l'anglais), mais tout en conservant ces deux points forts, la maison veut développer un catalogue plus littéraire avec des auteurs danois et des traductions. Chaque année la maison publie environ 2 titres français en fiction. La traduction des *Années* d'Annie Ernaux est un best-seller pour la maison.

GRIF

<https://forlagetgrif.dk/>

Contact : Charlotte Jørgensen
charlotte@forlagetgrif.dk

La maison a été créée par Charlotte Jørgensen et publie notamment de la fiction littéraire féministe et s'adresse résolument aux jeunes lecteurs. Elle publie des auteurs danois, comme de la fiction littéraire en traduction (environ 70% de son catalogue) : auteurs scandinaves, mais aussi asiatiques (japonais), et quelques Français, comme Fatima Daas qu'elle va publier très prochainement (*Notabilia*). Elle a publié 14 titres en 2021, et souhaite s'en tenir à ce rythme de parution. Grif est adossée à une maison de polars commerciaux pour la distribution et le marketing.

GRONNINGEN

<https://gronningen1.dk/>

Contacts : Louise Dorthea Vind
et Marianne Kiertzner
louise@gronningen1.dk ;
marianne@gronningen1.dk

La maison a été créée en janvier 2019 par deux éditrices qui ont quitté People's Press lorsque la maison a été vendue à Storytel. 2020 a été une année excellente pour elles : la maison publie déjà... 75 livres par an ! La production est très éclectique : du polar, de la fiction très littéraire, un livre sur la nage d'hiver acheté aux éditions Leduc, un ouvrage sur les pieuvres, Caroline Fourest, Claudia Durastanti (publiée chez Buchet Chastel en France)... En non-fiction, la maison mise sur des sujets pointus, mais adaptés au *trade* car les lecteurs danois ont soif d'apprendre sur le monde. La maison est adossée à un groupe de marketing très créatif qui assure la promotion des ouvrages.

GUTKIND

<https://gutkind.dk/>

Contact : Esthi Kunz
esthi.kunz@gutkind.dk

C'est une maison récente qui a le vent en poupe et est très observée sur le marché danois. Elle compte 15 salariés et trois étudiants. Créée en janvier 2020 par l'ancienne équipe de la maison Rosinante, vendue à Gyldendal, c'est déjà une entreprise qui connaît le succès. Elle appartient au groupe Bonniers et publie de la fiction, de la non-fiction, des livres pour enfants. Toutes les lignes éditoriales connaissent des succès importants, et ce en moins de deux ans. Gutkind publie 10 livres par an, mais prévoit d'en publier 40. La maison vient d'acheter à Gallimard les droits du roman de Jean-Baptiste del Amo, *Le Fils de l'homme*. Dès mai 2020, elle pouvait se vanter d'avoir publié un énorme succès avec le troisième roman assez littéraire devenu un best-seller de la jeune auteure danoise Stine Pilgaard, vendu à 120 000 exemplaires. Pourtant, l'éditeur ne cherche pas à publier des succès commerciaux pour lancer sa maison, il souhaite au contraire se concentrer sur la fiction littéraire pour faire la différence avec tous les autres contenus faciles qui peuvent être « consommés » de façon presque compulsive aussi bien en vidéo sur Netflix qu'en streaming audio sur Mofibo ou en livre papier.

**GYLDENDAL**<https://www.gyldendal.dk/>**Contacts : Karen Dyssel et Lise Broen Dahm**

KD@gyldendal.dk; SRLBRD@gyldendal.dk
Gyldendal publie 75 livres par an en fiction, production qui a plutôt tendance à diminuer. Au catalogue: Leïla Slimani, Simone de Beauvoir et Édouard Louis, par exemple. Les traductions constituent environ 35 à 40 % du catalogue, avec beaucoup de traductions de l'anglais, de la littérature nordique, du français. Delia Owens (*Là où chantent les écrevisses*, aux éditions du Seuil en France) est l'un de leurs derniers gros succès.

La liste danoise comporte beaucoup d'autofictions. La poésie danoise est également en force. Les livres de polar sont plébiscités en streaming. Le fait qu'il s'agisse d'ouvrages de la backlist n'a pas d'importance, l'essentiel est qu'ils proposent des personnages récurrents, un aspect sériel. Les classiques rencontrent par ailleurs toujours un certain succès et Gyldendal développe par exemple une collection dédiée aux *new classics* avec par exemple *Les Inséparables*, de Simone de Beauvoir. En matière d'autofiction, les thèmes de la maternité et de la maladie mentale sont actuellement très forts.

**LINDHART OG RINGHOF**<https://www.lindhardtogringhof.dk/>**Julie Jakobsen et Marie D. Storm**

jnj@lrforlag.dk; marie.storm@lrforlag.dk

Lindhart og Ringhof appartient à Egmont. En fiction étrangère, la maison publie environ 50 titres par an (soit environ 20 % du catalogue) dont, ces dernières années, Bernard Minier, Inès Bayard, Pierre Lemaitre ou Guillaume Musso. Ils sont particulièrement puissants sur le plan digital et ont une forte section de livres éducatifs.

En fiction étrangère, Lindhart og Ringhof publie environ 50 livres par an. Parmi les succès récents: *Ma sombre Vanessa*, de Kate Elisabeth Russel (Les Escales), ainsi que les titres de romance de Danielle Steel ou Colline Hoover, ou certains titres estampillés *new romance* avec une tonalité érotique.

**PEOPLE'S PRESS**<https://peoplespress.dk/>**Contact : Christel Hvalsøe Brinkløv**

chb@peoplespress.dk

People's Press publie de la fiction, de la non-fiction, des livres d'art, des guides de voyage. Initialement, la maison publiait essentiellement de la non-fiction danoise et chérissait une réputation de «*bad boys* de l'édition» en proposant un type de contrat

particulier aux auteurs: ceux-ci pouvaient encaisser 50 % de tous les revenus papier, à condition que les frais de promotion/marketing leur incombent également à 50 %, comme à l'éditeur. La maison publie aujourd'hui environ 100 nouveaux titres par an en fiction et non-fiction (texte) adulte. Au sein de la maison, certains professionnels lisent l'anglais, le russe et le scandinave, mais personne ne lit le français. Depuis le rachat par Storytel, les droits étrangers de la maison sont gérés par Nordstedts, maison suédoise également rachetée par Storytel il y a quelques années.

**POLITIKENS**<https://www.politikensforlag.dk/>**Contact : Merete Borre**

Merete.Borre@jppol.dk

La maison a eu 75 ans le 1^{er} octobre 2021. Elle ne publiait initialement que de la non-fiction, mais depuis quinze ans, le catalogue s'est ouvert à la fiction et aux ouvrages pour enfants. La maison publie environ 130 livres par an, dont 25 traductions. Politikens est très reconnu pour le polar et la fiction danoise et devient plus littéraire ces dernières années. Les ventes de polars peuvent atteindre 150 voire 200 000 exemplaires pour les best-sellers alors qu'en moyenne les ventes se situent aux alentours de 10 000 à 15 000 exemplaires.

**REPUBLIK****Contact : François-Eric Grodin**

fegrodin@gmail.com

Republik est une maison fondée en 2009, puis rachetée par François-Éric Grodin, un traducteur, en 2019. La maison publie sur un rythme très réduit – 2 à 3 titres par an au plus – mais uniquement des traductions. La maison vient d'acheter les droits de Frantz Fanon. Republik ne constitue pas une activité professionnelle à part entière pour François-Éric Grodin dont l'activité principale est la traduction (d'Édouard Louis pour Gyldendal, Marie-Hélène Lafon pour Etcetera...)

**VINTER**<https://www.vinterforlag.dk/>**Contact : Marie Vinter**

marie.vinter@gmail.com

Marie Vinter a créé sa maison très récemment. C'est une petite structure, elle travaille seule, avec des professionnels en free-lance. Elle publie des fictions et des essais pour environ 5 à 6 livres par an, exclusivement des traductions.

LES SCIENCES HUMAINES

→ Quelques caractéristiques du marché

L'édition de sciences humaines se caractérise par des tirages qui peuvent être très bas : 300 exemplaires pour certains ouvrages très spécialisés. Les prix des ouvrages peuvent être très élevés et il n'est pas rare de déboursier 80 à 100 € pour des références universitaires. Ces prix peuvent sembler prohibitifs, surtout avec un lectorat composé très largement d'étudiants. Il faut néanmoins noter que le système social danois prévoit que tous les étudiants touchent une bourse de 1 000 € par mois pour une durée de 6 ans d'étude, pouvant être prolongée.

Les éditeurs de sciences humaines et sociales sont souvent amenés à faire des demandes d'aides financières auprès de fondations privées.

Il existe par ailleurs un réseau de librairies spécialement implanté au sein des universités, qui prépare des « paquets » de livres selon les cursus universitaires et les années d'étude. Quant aux e-books, ils ne remportent pas un si grand succès dans ce domaine. Il existe cependant un service de streaming pour les e-books les plus académiques : Studybox, qui appartient à Gyldendal. Il y a aussi logiquement peu de livres audio, même si certains éditeurs développent des podcasts.

Il faut noter qu'il n'y a pas systématiquement de maison d'édition rattachée aux universités, en particulier à Copenhague. L'une des presses universitaires les plus renommées est celle de l'université d'Aarhus, deuxième plus grande ville du pays.

QUELQUES MAISONS SPÉCIALISÉES



HANS REITZEL

Hansreitzel.dk

Contact : Marie Bruvik Heinskou

MBH@hansreitzel.dk

Cette maison historique appartient au groupe Gyldendal depuis vingt ans et publie environ 120 titres par an dont deux traductions en moyenne. Récemment, la maison a publié *La Vie des plantes* de Emanuele Coccia (Payot).

Information

<https://butik.information.dk/>

Contact : Iben Engelhardt Andersen

iban@information.dk

La maison est accolée à un quotidien et propose 15 à 20 titres par an, dont 80% de traductions depuis l'anglais, le français, l'allemand et le suédois principalement, uniquement dans le domaine du débat d'idées, dans le prolongement les sujets mis en avant par le journal. Information développe notamment une collection intitulée « idées européennes », au sein de laquelle on retrouve Bruno Latour, Pierre Rosanvallon, etc. Information est par exemple l'éditeur danois de Thomas Piketty.



MULTIVERS

Multivers.dk

Contact : Henrik Borberg

henrik@multivers.dk

Multivers est un éditeur académique qui publie environ 30 titres par an, dont 5 à 10 traductions. La maison publie également des ouvrages de belles lettres et est l'éditeur danois de l'œuvre complète de Marcel Proust. Les sujets très forts en ce moment en sciences humaines sont le féminisme, les questions liées au genre et le climat.

L'ÉDITION JEUNESSE

➔ Une double temporalité

L'édition jeunesse au Danemark fonctionne en deux temps :

- Le livre a une première vie dans les bibliothèques, qui achètent sans remise, avec un prix de vente élevé, en exclusivité. Cette première vie permet aux éditeurs d'amortir leurs coûts de création. Les ventes correspondantes peuvent représenter 30 à 50 % des ventes globales et l'existence d'une commande des bibliothèques est souvent la condition pour qu'un éditeur se lance dans un projet. Pendant longtemps, ce système d'exclusivité aux bibliothèques a très bien fonctionné, mais aujourd'hui le système s'essouffle : les bibliothèques achètent désormais d'autres médias, des formats digitaux également, et donc beaucoup moins d'exemplaires physiques de chaque titre. Les ventes bibliothèques sont aujourd'hui rarement supérieures à 250 exemplaires.
- Sa seconde vie commence par la sortie en librairie, environ un an plus tard, à prix plus bas. Les librairies bénéficient d'une remise de 40 %. Il existe parfois une troisième version du livre en *bind up*, cadeau, plus chère. Certains titres ne sortiront jamais en librairie car ils sont trop littéraires, ou ayant besoin de trop d'accompagnement. Les bibliothèques permettent donc l'existence d'une offre différente, plus difficile.

➔ Rapport à l'édition jeunesse française

Il y a peu d'achats à des éditeurs français, à la fois parce que les prix d'achat sont souvent jugés trop élevés et parce que la distance culturelle est importante.

Aux yeux des éditeurs danois, les livres français en jeunesse sont à la fois trop *arty*, *upmarket*, bobo dans la forme et avec un texte jugé trop mièvre : au Danemark, les livres jeunesse abordent de façon très directe tous les sujets, y compris difficiles, comme la mort ou la sexualité. Il y a beaucoup de sarcasme, d'humour noir dans les ouvrages pour enfants, ce que la production française se permet moins. Par exemple, le personnage du père n'est que très rarement respecté, il est souvent moqué. Certains éditeurs danois ne se retrouvent pas non plus dans une production française à vocation trop éducative.

➔ Quelques tendances et succès récents en jeunesse

Il existe un programme national de lecture intitulé « 20 minutes de lecture par jour ». On trouve donc assez logiquement de nombreux titres calibrés : compilations d'histoires à lire en 20 minutes – ou en 5 minutes le soir – avec un marketing axé sur ce temps de lecture.

Par ailleurs, un comité officiel met chaque année en avant auprès des enseignants une sélection de titres choisis parmi l'offre éditoriale jeunesse. Des outils pédagogiques permettant d'exploiter ces titres pour les écoles sont édités.

On trouve aussi beaucoup d'ouvrages provenant d'autres univers culturels ou médiatiques : *ties in* des séries Netflix, ouvrages de youtubeurs notamment.

Les sujets du savoir sont également porteurs, en particulier pour les 6-11 ans.

Les thématiques fortes sont sensiblement les mêmes qu'en France :

- le féminisme, les filles fortes ;
- la diversité, l'identité genrée et racisée, en fiction ou en non-fiction ;
- la sexualité ;
- la vulnérabilité sociale : cas sociaux, parents violents, *sugar daddy* ;
- l'environnement.

Enfin, les romans réalistes fonctionnent dans l'ensemble mieux que littérature de l'imaginaire (science-fiction et fantasy) et la BD semble tirer son épingle du jeu.

➔ La librairie jeunesse Bornenes Boghandel, seule librairie spécialisée au Danemark

Il n'existe qu'une seule librairie spécialisée dans le livre jeunesse au Danemark. Elle dispose d'un fonds de 3 200 titres. Elle souffre de la sortie en avant-première en bibliothèques car c'est à ce moment-là que paraissent les articles dans la presse ou sur les réseaux et que les clients viennent chercher le livre en librairie. Pour être en mesure de proposer les nouveautés au moment de leur sortie en bibliothèque, la librairie a négocié avec les éditeurs mais achète les livres au prix bibliothèque, plus élevé que le prix librairie, et les vend donc chers. Mais la clientèle de la librairie est prête à payer ce prix.

QUELQUES MAISONS

● ALVILDA

<http://www.alvilda.dk/>

Contact : Jonas Holme Hansen

jhh@alvilda-karrusel.dk

La maison appartient à un éditeur adulte, Modtrick, et a été créée par deux associés venus de chez Carlsen. La maison a acheté il y a deux ans Carroussel, une marque très *mass market* avec beaucoup de licences. Sur les 100 titres annuels proposés par la maison, environ 60 % sont des traductions, surtout depuis la langue anglaise, mais aussi depuis l'allemand, le japonais et le français (les titres de *Simon*, de l'École des loisirs par exemple).

En premières lectures, la maison ne propose que des ouvrages d'auteurs danois. Pour le *young adult* : à la fois des séries, des *ties-in* de séries Netflix, et des *stands alone* dans une veine très réaliste. La fantasy a beaucoup décliné ces derniers temps. Des succès comme *Divergent* – qui a comptabilisé près de 200 000 exemplaires – n'ont pas d'équivalents aujourd'hui. Les albums constituent 25 % des titres. Les titres cartonnés pour les tout-petits sont en fort développement.

Les grands succès de la maison sont *Peppa Pig*, *Où est Charlie* ou encore une série suédoise, initialement autopubliée, qui atteint 200 000 exemplaires de vente : *Le Lapin qui voulait s'endormir*, et les « Histoires à lire en 5 minutes ».

● CARLSEN

<https://www.carlsen.dk/>

Kaya Hoff

KAH@carlsen.dk

La maison appartient au groupe Egmont et revendique d'être le principal éditeur jeunesse du pays. La maison publie près de 200 titres par an, 60 % d'auteurs danois, 40 % en traductions. La maison pense son offre selon les canaux de commercialisation : des livres pour les librairies, des livres pour les bibliothèques (quelques titres par an), des livres pour les supermarchés (éditions spéciales).

Parmi les succès de la maison : des recueils d'histoires mêlant textes et auteurs connus et d'autres moins, des ouvrages de type « Histoires en 5 minutes » avec un format adapté pour les licences Disney ou Marvel, des premières lectures cartonnées aussi bien en fiction qu'en non-fiction, une série phare qui existe depuis 1950 et compte aujourd'hui 1 000 titres, « Pixi » : des mini-livres à tout petit prix vendus en PLV.

● GADS

<https://gad.dk/>

Contact : Julie Rotne

jr@gad.dk

En jeunesse, Gads propose :

- des albums : environ 35 titres par an, dont 10 danois, le reste en traduction ;
- des premiers romans : une dizaine de titres par an sachant que l'on apprend à lire au Danemark un peu plus tard qu'en France (autour de 7-8 ans) ;
- des tout-carton : une dizaine par an également, beaucoup d'achats depuis la Royaume-Uni (en la matière, la production américaine est vue comme trop didactique et la production française comme trop arty) ;
- des romans, surtout en *middle grade*, mais également en *young adult*.

Parmi les succès récents, se détachent :

- un titre de philosophie pour les 12 ans et +, qui traite de vingt sujets différents abordés chacun par des experts (Hovedbrud) ;
- les classiques, pour un lectorat mixte ;
- une série commerciale achetée au Royaume-Uni : *Secret Princesses*.

● GUTKIND

<https://gutkind.dk/>

Contact : Tine Flyvholm

tine.flyvholm@gutkind.dk

Maison très jeune (2020) dont la branche jeunesse a été créée en janvier 2021 et est consacrée uniquement à la fiction avec pour ambition de publier une vingtaine de titres par an. 30 % des titres proviennent d'achats. La maison n'adhère pas à l'idée que les livres correspondent à des âges spécifiques et veut développer des titres pouvant intéresser une grande variété de lecteurs.

● GYLDENDAL

<https://www.gyldendal.dk/>

Contact : Anne Mørch-Hansen

HSAMH@gyldendal.dk

Le groupe se dispute avec Carlsen la place de numéro un sur le marché de l'édition jeunesse. Le catalogue de la maison se positionne surtout en fiction, même si la non-fiction est en développement avec des sujets sur l'environnement, les animaux, la politique. Elle propose notamment de nombreux albums illustrés qui peuvent être aussi bien très littéraires que plus commerciaux, selon les titres. Mais aussi des romans, des ouvrages première lecture et des classiques qui font souvent l'objet de nouvelles éditions et de nouveaux packagings. Gyldendal est l'éditeur de Harry Potter, du *Journal d'un dégonflé*, bref, de nombreux grands succès internationaux. La BD se développe un peu également.

LA BANDE DESSINÉE

La bande dessinée est un petit marché, mais en développement depuis quelques années. Une nouvelle école de bande dessinée (scénario et dessin) a d'ailleurs été créée récemment, proposant un Bachelor en quatre ans. C'est une formation dédiée à un public très international, qui devrait permettre la formation et l'émergence de nouveaux auteurs. Il y a aussi une nouvelle génération de lecteurs pour de nouveaux sujets.

Néanmoins, il n'y a pas la même « culture BD » qu'en France : la non-fiction et les biographies sous la forme BD ne sont par exemple pas entrées dans les habitudes de lecture.

Le manga occupe une place très importante mais est vendu uniquement en anglais : le marché est trop petit pour que des traductions en danois soient proposées. Quant aux traductions, elles sont surtout centrées sur les classiques franco-belges et l'univers Marvel, mais on trouve aussi Pénélope Bagieu, Marjane Satrapi, Riad Sattouf ou encore Jirô Taniguchi en version danoise.

QUELQUES MAISONS



COBOLT

<https://cobolt.dk>

Contact : Pernille Arverdsen

pernille@cobolt.dk

Il s'agit du plus gros éditeur de BD au Danemark. Il édite la plupart des classiques de la bande dessinée franco-belge : Tintin, Astérix, etc. La maison publie 50 titres dont 90 % de traductions, en majorité depuis le français.



FARHENHEIT

<https://forlagetfahrenheit.dk/>

Contact : Paw Krogsbæk Mathiasen

fahrenheit@email.dk

Farhenheit est éditeur et libraire et possède douze points de vente (dont sept à Copenhague) sous le nom des Cigares de pharaon. La maison publie 30 titres par an, dont une vingtaine de traductions.

LE PRATIQUE ET LES BEAUX LIVRES

Tendances

Les segments les plus porteurs en ce moment sont ceux du développement personnel, de la cuisine, la nature, les loisirs créatifs et la vulgarisation scientifique. Chez Gyldendal l'un des best-sellers du moment est *Tricoter avec Laerke Bagger*, une auteure connue et très suivie sur les réseaux sociaux.

Chez Politikens, c'est par exemple un ouvrage sur les itinéraires de randonnée au Danemark qui rencontre un important succès en librairie, alors que chez Muusmann forlag, c'est un guide de régime anti-inflammatoire.

D'une façon générale, il y a une forte concentration autour des auteurs déjà bien connus et/ou populaires sur les réseaux sociaux au Danemark et qui apportent un lectorat important et souvent des ventes directes nombreuses.

Les thématiques fortes en ce moment sont notamment la masculinité contemporaine (les nouveaux modèles, comment être père) et la vulgarisation scientifique.

Formats et prix

La plupart des ouvrages du secteur sont publiés en grand format relié, même les livres d'histoire, de loisirs créatifs, de biographie et de vulgarisation scientifique qui ne sont pas classiquement publiés en *hardcover*, contrairement aux livres de cuisine, d'art et de photographie. D'après certains éditeurs, c'est le format numérique qui a pris la place du format broché. Ce format numérique est généralement disponible en même temps que la version papier du livre, sauf exception. Par contre, il y a souvent un délai allant de quelques mois à un an pour la parution des versions disponibles en streaming (numérique et audio). Le format audio s'adapte aux ouvrages d'histoire, à la vulgarisation scientifique, au *lifestyle* et au développement personnel par exemple, alors que les ouvrages d'art ou de cuisine ne sont pas développés sous ce format.

Le prix du livre imprimé peut varier de 200 à 500 couronnes (27 à 67 €) alors que la version numérique est généralement vendue à un prix 50 % inférieur en moyenne.

Achats de droits

Les éditeurs danois achètent peu de livres étrangers et ces achats se concentrent sur les ouvrages d'origine anglophone ou allemande et dans une moindre mesure, norvégienne et suédoise : les premiers sont plus accessibles, plus faciles à comprendre et à faire traduire, les autres partagent une identité graphique et culturelle avec le Danemark.

QUELQUES MAISONS**GADS**<https://gad.dk/>

Contact : Bolette Pallesen

brp@gad.dk

En pratique et beaux livres, la marque de fabrique de la maison, en tout cas l'atout qu'elle revendique, est l'extrême soin apporté à la qualité des photos, de l'impression et de la fabrication. Cet éditeur achète peu de livres étrangers et ceux qu'il achète sont d'origine suédoise, allemande ou norvégienne. Ils préfèrent des auteurs bien connus au lectorat danois et donc des auteurs étrangers plutôt nordiques.

**GYLDENDAL**<https://www.gyldendal.dk/>

Contact : Mette Kordgaard

GBMK@gyldendal.dk

En pratique/beaux livres, la maison est présente dans les catégories suivantes : style de vie, jardinage, animaux, vulgarisation scientifique, cuisine, spiritualité, philosophie, psychologie, santé, fitness, bien-être, biographie, histoire, jeunesse, art, architecture. Elle propose environ 60 nouveautés par an, à des prix allant de 27 à 54 €. La maison se concentre sur des titres très liés aux tendances et il y a très peu d'achats car les auteurs sont des personnalités connues des Danois.

**LINDHARDT OG RINGHOF**<https://www.lindhardtogringhof.dk/>

Contact : Trine Ravn

trine.ravn@lrforlag.dk

Cuisine, vulgarisation scientifique, développement personnel, sport et fitness, santé, livres d'art, sont les principaux segments développés par Lindhardt og Ringhof en pratique/beau livre. Cet éditeur se positionne en tant que premier éditeur des beaux livres et des livres d'art au Danemark et propose 50 à 60 nouveautés par an sur ce segment. Les ouvrages sont vendus entre 35 et 80 € (livres d'art, notamment). Avec le développement des formats numérique et de l'audio, l'éditeur observe que le lectorat est prêt à payer plus cher pour un livre papier qui remplit une fonction de bel objet, à collectionner ou à offrir. Cet éditeur achète environ 5 titres étrangers par an, la plupart depuis la langue anglaise, mais certains néanmoins depuis le français, notamment en cuisine.

**MUUSMAN FORLAG**<https://muusmann-forlag.dk/>

Contact : Sanni Weber Kærnsner

sanni@muusmann-forlag.dk

Muusmann Forlag est un petit éditeur indépendant de livres pratiques fondé en 2011. La maison se spécialise dans les livres de cuisine et des sujets de niche comme le kombucha ou la consommation des insectes par exemple. Une part importante de leur production éditoriale est constituée d'ouvrages écrits par des personnalités danoises déjà très suivis sur les réseaux sociaux et qui apportent un lectorat et des ventes directes importantes (sur Internet). Cet éditeur vient de commencer à acheter et traduire des titres étrangers il y a seulement un an ou deux. À ce jour, ils publient 1 à 2 titres par an en traduction et les ouvrages achetés sont d'origine anglophone ou suédoise. Ils ne sont pas fermés à l'idée d'acheter des ouvrages français, mais le coût de la traduction depuis le français est important et dissuasif.

**POLITIKENS**<https://www.politikensforlag.dk/>

Contact : Kim Hundevadt

KH@jppol.dk

La maison propose des biographies, des ouvrages de cuisine, alimentation, santé, fitness, des titres de parenting, des ouvrages sur la nature, le voyage et les loisirs, à hauteur de 50 nouveaux titres par an en moyenne. Cette production est en diminution depuis plusieurs années et se concentre autour de titres dont le succès est presque assuré, du fait de la notoriété des auteurs notamment. La maison achète à peu près 4 à 5 titres étrangers par an. La plupart de ces titres sont d'origine suédoise, américaine, anglaise et allemande et, plus rarement, française (les ouvrages du docteur Dukan, par exemple).

*Bureau international de l'édition française
115, boulevard Saint-Germain*

75006 Paris

www.bief.org

Directeur de la publication: Nicolas Roche

Avec le soutien de



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*